

» me (de *Corse*) fondée depuis près d'un siècle ;
 » voyoit avec douleur ses assemblées interrom-
 » puës depuis 1724 , par les troubles des guerres.
 » La paix seule pouvoit lui rendre son premier
 » éclat. A peine un Ciel serain a-t-il éclairé cette
 » Isle , que tous les gens à talens ont travaillé
 » à y ramener les Beaux Arts.

» Le Marquis de Curzay a bien voulu les se-
 » conder , & c'est sous ses auspices que l'Acadé-
 » mie renaissante de *Corse* , a repris ses exercices
 » ordinaires.

» Le premier Novembre fut le jour de sa ren-
 » trée. Les Académiciens , au nombre de douze ,
 » au bruit des boëtes , & au son des instrumens ,
 » allerent recevoir le Marquis de Curzay , leur
 » Protecteur , à la porte de l'Académie. Mr. Luc
 » Poggi , Directeur , connu par plusieurs ouvra-
 » ges François , le harangua ; & après ce dis-
 » cours , qui fut très-court , le Marquis de Curzay
 » entra & prit la place destinée au Protecteur.
 » Il avoit au-dessus de son siège l'image de l'A-
 » cadémie renaissante figurée par une emblème.

» Les Evêques de *Bastia* & de *Nebbio* étoient
 » placés aux côtés du Marquis de Curzay , &
 » les deux rangs qui descendoient étoient occu-
 » pés par les Officiers François , Genoïs & au-
 » tres personnes notables de l'Isle.

» La séance commença par un discours en
 » Italien , prononcé par le Directeur , dans le-
 » quel étoit adroitement renfermé l'éloge des
 » Beaux Arts , & le portrait de celui qui les
 » protége. Après ce discours , Mr. Chevrier , de
 » *Nancy en Lorraine* , que l'Académie avoit choisi
 » depuis un mois , pour remplir une place par-
 » mi elle , prononça son discours de remercie-
 » ment ; Quoiqu'il soit très-court , nous nous